

Quand vos déchets deviennent votre énergie

Implantée sur l'avenue des Frères Lumière, à Bourgoin-Jallieu, l'usine d'incinération a traité l'an dernier 168 000 tonnes de déchets ménagers et assimilés. Des déchets qui sont valorisés en énergie. Voici le deuxième volet consacré à ce lieu.

D'entre les grilles de l'usine d'incinération, on ne s'imagine sans doute pas ce qu'il se passe à l'intérieur, 71/7 et 24h/24. On ignore les montagnes de déchets déposés, amassés puis mélangés par deux énormes grappins chaque jour, dans une gigantesque fosse. On ne visualise pas les impressionnants fours, toute la partie de l'usine consacrée au traitement des fumées, et l'autre à la combustion des ordures ménagères. Cette dernière produit d'ailleurs une grande quantité de chaleur. Des chaudières la récupèrent et l'utilisent pour fabriquer de la vapeur. Cette vapeur d'eau dégagée passe dans un turboalternateur.

Jusqu'à 4 500 appartements chauffés par an

« La vapeur est ensuite transformée, soit en électricité, soit en chauffage urbain, soit en vapeur dont ont besoin des entreprises voisines », précise Jean-Pierre Girard, président du Sitom Nord Isère, le syndicat mixte de traitement des ordures ménagères. Une partie de la vapeur fait tourner une turbine reliée à un alternateur qui génère plus de 14 mégawatts d'électricité. « Avec cette vapeur, on peut chauffer des appartements et la future piscine de Champagnat en bénéficiant. La capacité de traitement permet de chauffer l'équivalent de 4 500 appartements par an, à Bourgoin-Jallieu, et de produire une électricité correspondant à une ville de 23 000 à 24 000 habitants, c'est pratiquement ce qu'était Bourgoin-Jallieu il y a quelques années. L'excédent est revendu à EDF », poursuit-il. En



Les conducteurs des camions et des benne déchargent les déchets ménagers dans une vaste fosse, qui peut contenir près de 4 500 tonnes. Photo Le DEL/Mourad ALLICHI

Une bouteille de gaz qui explose, le fléau du gaz hilarant

En 2021, une ligne d'incinération a été à l'arrêt pendant une semaine. La faute à une bouteille de gaz qui s'est retrouvée dans la fosse aux déchets, plus d'une fois en deux jours. Résultat, elle a causé des dégâts dans le four à forte chaleur. « Il a fallu retoucher la ligne de conduite, en plus d'être

dangereux, c'est contraignant pour l'entretien », peste Jean-Luc Bourdin. Qui constate, sur un afflux de bouteilles de propane charoté, un gaspillage à la mode. « Cela contribue à poser des problèmes. Ces bouteilles ne doivent pas être jetées avec les ordures ménagères. »

cas de panne de l'outil, l'usine achète de l'électricité.

■ Bientôt de l'hydrogène ?

Entre les murs de l'usine d'incinération, on voit plus loin encore. Des dossiers sont à l'étude, alors que le renouvellement du

contrat d'exploitation de l'usine est en cours. L'un d'eux concerne la fabrication d'une autre énergie: l'hydrogène vert. « Avec l'électricité produite par l'usine, on pourrait aussi être producteur d'hydrogène. Nous sommes dans la construction d'un projet », glisse Jean-Luc

LE CHIFFRE

168 000

C'est, en tonnes, le volume d'ordures ménagères traitées par l'usine d'incinération, en 2021.

Bourdin, directeur de l'usine. Un électrolyseur pourrait être installé sur le site, la place est déjà trouvée.

Candice MECK

Le premier volet est à retrouver dans notre édition du vendredi 25 février.